



VIRTUOSITÉS

LES INTERPRÈTES SUR SCÈNE

LUNDI 8 DÉCEMBRE 2003

Président du Conseil d'administration
Jean-Philippe Billarant

Directeur général
Laurent Bayle

CITÉ DE LA MUSIQUE

VIRTUOSITES – LES INTERPRÈTES SUR SCÈNE

Ensemble Intercontemporain

Lundi 8 décembre 2003

Vous avez la possibilité de consulter
les notes de programme en ligne,
2 jours avant chaque concert :
www.cite-musique.fr

Chostakovitch avait à peine vingt ans lorsqu'il écrivit ses *Deux Pièces pour octuor à cordes* op. 11 ; la seconde est un scherzo, genre que le jeune compositeur cultivait volontiers, à l'instar de Stravinski, dont la virtuosité rythmique et orchestrale fut une évidente source d'inspiration.

Les Noces (achevées pour la première version en 1917) sont, peut-être plus encore que *Le Sacre du Printemps*, emblématiques de l'invention rythmique inouïe de Stravinski. C'est en effet en mettant en musique des textes populaires russes qu'il semble avoir eu l'idée d'expérimenter une sorte d'accent métrique mobile, qui vient contrarier la division en mesures régulières pour la faire éclater en un feu d'artifice de syncopes et contretemps.

Lundi 8 décembre – 20h

Salle des concerts

Igor Stravinski (1882-1971)

Octuor

Sinfonia (Lento - Allegro moderato)

Tema con variazioni

Finale

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Prélude et scherzo, pour octuor à cordes

1. Prélude : adagio, più mosso, adagio

2. Scherzo : allegro molto, allegro

Vladimir Tarnopolski (1955)

Feux follets, pour ensemble

Commande de l'Ensemble Intercontemporain, création

entracte

Igor Stravinski

Quatre Chants paysans russes (« Les Soucoupes »)

Près de l'église à Tchigissakh

Ovsen

Le Brochet

Monsieur Ventru

Les Noces

Première partie : La Tresse - Chez le marié - Le Départ de la mariée

Deuxième partie : Repas de noces

Olga Schalaeva, soprano

Irina Doljenko, mezzo-soprano

Vyacheslav Voynarovsky, ténor

Maxim Mikhailov, basse

Chœur de chambre Accentus, direction : Laurence Equilbey

Ensemble Intercontemporain

Vladimir Jurowski, direction

Durée du concert (entracte compris) : 1h40

Coproduction Cité de la musique, Ensemble Intercontemporain.

Igor Stravinski **Mon Octuor est un objet musical.** Cet objet possède

Octuor

Composition : 1923-1952.

Création : le 18 octobre 1923

à Paris, sous la direction

du compositeur.

Effectif : flûte, clarinette en *si* bémol,

clarinette en *la*, 2 bassons, trompette

en *ut*, trompette en *la*, trombone

ténor, trombone basse.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

une forme et cette forme est influencée par la matière dont elle se compose. Les différences de matière déterminent les différences de forme. On ne fait pas avec du marbre ce que l'on fait avec de la pierre.

Mon Octuor est écrit pour un ensemble d'instruments à vent. Les instruments à vent me paraissent plus propres à restituer cette rigidité de la forme que j'envisageais, que d'autres instruments – les cordes, par exemple, sont moins froides et plus floues. La souplesse des instruments à cordes peut donner lieu à l'expression de nuances plus subtiles et sert mieux la sensibilité personnelle de l'exécutant dans des œuvres construites sur une base « émotionnelle ». *Mon Octuor* n'est pas une œuvre faisant appel à « l'émotion », mais une composition musicale fondée sur des éléments musicaux qui se suffisent à eux-mêmes. Les raisons qui m'ont amené à composer cette sorte de musique pour un octuor consistant en une flûte, une clarinette, bassons, trompettes et trombones sont les suivantes : premièrement, un tel ensemble crée un éventail sonore complet et me fournit par conséquent un registre d'une richesse suffisante ; deuxièmement, les écarts de volume sonore de ces instruments mettent l'architecture de la musique mieux en évidence. Or cette question est celle qui m'importe le plus dans toutes mes compositions musicales récentes. J'ai exclu de l'ouvrage toutes sortes de nuances auxquelles j'ai substitué le jeu des volumes sonores. J'ai éliminé toutes les nuances intermédiaires entre le *forte* et le *piano*, pour ne conserver que le *forte* et le *piano*. En conséquence, le *forte* et le *piano* ne sont plus dans mon œuvre que les limites dynamiques qui déterminent la fonction des volumes en jeu. Le jeu de ces volumes est l'un des deux éléments actifs sur lesquels j'ai fondé l'action de mon texte musical (qui constitue l'aspect passif de la composition), l'autre élément provenant des mouvements dans leurs relations mutuelles. Ces deux éléments, qui font l'objet même de l'exécution musicale, n'ont de sens que si l'exécutant suit scrupuleusement le texte musical.

Mon Octuor, ainsi que je le disais, est un objet qui possède sa forme propre. Comme tous les objets, il pèse d'un

certain poids et occupe une place dans l'espace, et il perdra nécessairement une partie de son poids et de ses dimensions spatiales, à l'instar de tout autre objet, par l'action du temps, et au fil du temps. Cette perte sera quantitative, car il ne pourra pas y avoir de déperdition qualitative aussi longtemps que sa base émotionnelle conserve des propriétés objectives et cet objet sa « gravité spécifique ». On ne peut modifier la gravité spécifique d'un objet sans détruire l'objet lui-même.

Ce que j'avais en vue dans cet *Octuor*, au demeurant le but même aussi que je vise avec la plus extrême énergie dans toutes mes œuvres récentes, c'est de réaliser une composition musicale par des moyens émotionnels par eux-mêmes. Ces moyens relevant de la sensibilité et de l'émotion sont restitués lors de l'exécution dans le jeu hétérogène des mouvements et des volumes.

Igor Stravinski

(Extrait d'un article publié en 1924 « *Quelques réflexions à propos de mon Octuor* »)

Dimitri Chostakovitch
Prélude et scherzo

Composition : 1924-1925.
Création : le 9 janvier 1929
à Moscou, Théâtre Stanislavski, par les
quatuors Glière
et Stradivarius réunis.
Effectif : 2 groupes comprenant cha-
cun : 2 violons, alto,
violoncelle.
Dédicace : à la mémoire
de V. I. Kourtcharov
Éditeur : Sikorski.

En tant que jeune compositeur qui s'inscrivait dans la riche tradition russe, Dimitri Chostakovitch semblait si prometteur que, lorsqu'il passa son diplôme, on lui proposa de poursuivre ses études avec une bourse spéciale réservée aux étudiants les plus brillants. Cette perspective lui sourit, et il continua donc d'étudier avec Steinberg jusqu'en 1930. Chostakovitch était cependant un jeune homme passionné, qui ne pouvait ni ne voulait se contenter de s'inscrire dans le sillon de la tradition. Il se mit donc à expérimenter pour trouver son propre langage musical. Cela lui demanda temps et énergie, à tel point qu'en deux ans il n'écrivit pas plus de deux heures de musique. Ses deux pièces pour octuor à cordes, un *Prélude* daté de décembre 1924 et un *Scherzo* de juillet 1925, figurent sans aucun doute parmi les plus intéressantes de ces œuvres de jeunesse. Elles furent dédiées à la mémoire de son ami le poète Volodia Kourtcharov.

Le *Prélude* est une pièce d'une gravité inhabituelle qui, proche de la toccata, renvoie à la musique baroque. Le *Scherzo* contient en revanche beaucoup de ces sarcasmes incisifs qui devinrent plus tard la signature de Chostakovitch. La pièce était considérée à la limite du jouable, ce qui explique sans doute pourquoi elle ne fut créée que le 9 janvier 1927, lorsque les quatuors à cordes Glière et Stradivarius joignirent leurs forces pour le donner dans la salle Mozart du théâtre Stanislavski de Moscou. L'œuvre fut durement critiquée, parce qu'elle ne correspondait pas à ce qu'on attendait d'un jeune prodige comme Chostakovitch et qu'elle était en outre bien trop difficile et trop moderne. Le temps finit cependant par donner raison à Chostakovitch, et l'œuvre fut donnée à Paris en 1938 sous les acclamations du public.

Stig Jacobsson

Vladimir Tarnopolski

Feux follets

Composition : 2003.

Commande de l'Ensemble
Intercontemporain.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois,
2 clarinettes, clarinette basse,
basson, basson/contrebasson,
2 cors, 2 trompettes,

2 trombones, tuba, 3 percussions,
piano, harpe, 3 violons, 2 altos,
2 violoncelles, contrebasse

Éditeur: Centre For

Contemporary Music, Moscou

Feux follets est une étude de concert virtuose pour orchestre. Son titre, comme le genre auquel il se réfère, sont inspirés de la célèbre œuvre de Franz Liszt.

Feux follets constitue l'une des quatre parties d'un concerto pour orchestre dédié aux quatre éléments : le feu, l'air, l'eau et la terre. Le projet de cette œuvre m'est venu alors que je lisais la série d'ouvrages dans lesquels Gaston Bachelard explore les liens profonds entre l'imagination créatrice des artistes et les éléments naturels.

Le feu est un phénomène des plus mystérieux et des plus incompréhensibles. Dépourvu de toute substance propre, il façonne pourtant les autres matières, leur donnant de nouvelles formes. L'allure enjouée qui accompagne sa trans'iguration, les mouvements imprévisibles, impétueux par lesquels il se répand, tout comme la spontanéité de ses embrasements, sont précisément ce que j'ai tenté de trouver dans la matière sonore.

Vladimir Tarnopolski

Igor Stravinski

*Quatre Chants
paysans russes*

Composition : 1917.

Création : le 11 octobre 1954

à Los Angeles, Monday Evening

Concerts, sous la direction
de Robert Craft.

Effectif : 8 voix de femmes.

Éditeur : Schott.

Ces pièces intriguent d'abord par leur sous-titre :

Les Soucoupes. Celui-ci n'est d'ailleurs pas indiqué sur la partition, mais se rapporterait, selon Robert Siohan, « à une très ancienne pratique divinatoire des paysans russes : une soucoupe, dont la face antérieure a été préalablement enfumée, est tenue à trois doigts durant la chanson par la diseuse de bonne aventure, qui en interprète ensuite les empreintes. Il s'agit donc de chants d'incantation dont les paroles, de caractère allusif, recèlent peut-être quelque intention magique ».

La première version de ces chansons paysannes, pour chœur de femmes *a cappella*, date des années 1914-1917. En 1954, Stravinski en écrivit une nouvelle version en leur adjoignant un accompagnement de quatre cors.

Jean-Marie Morel

Igor Stravinski **Les Noces sont une suite d'épisodes** « types » de mariage,

Les Noces, racontés d'après les extraits d'une conversation « type ».

Composition : 1923.
Création : le 13 juin 1923 à Paris,
Théâtre de la Gaîté lyrique, sous la
direction d'Ernest Ansermet.
Effectif : soprano, mezzo-soprano,
ténor, basse, 20 voix mixtes,
6 percussions, 4 pianos.
Dédicace : à Serge Diaghilev.
Éditeur : Chester.

Celle-ci, que ce soit celle de la mariée, du marié, des parents ou des invités, est toujours rituelle. En tant que collection de clichés et de dictons traditionnels de mariage, elle peut être comparée à certaines scènes d'*Ulysse* dans lesquelles le lecteur semble surprendre des bribes de conversation sans en connaître le fil conducteur.

Les rôles individuels n'existent pas dans *Les Noces*, il n'y a que des voix solo qui personnalisent tantôt un type de personnage, tantôt un autre. Ainsi, le soprano de la première scène ne personnifie pas la mariée, mais simplement la voix d'une mariée ; cette même voix tiendra le rôle de l'oie dans la dernière scène. De même, les paroles du fiancé sont chantées par un ténor dans la scène des préparatifs et par une basse dans le finale : d'autre part, les deux voix de basse sans accompagnement dans la seconde scène, quoique pouvant suggérer la cérémonie du mariage, ne doivent pas être identifiées à celles de deux prêtres. Même les noms propres dans le texte tels que Palagy ou Savelyouchka n'appartiennent à personne en particulier. Ils furent choisis pour leur consonance, leur nombre de syllabes et leur caractère russe.

Les Noces sont aussi – peut-être avant tout – une émanation de l'Église russe. Il y a dans toute l'œuvre des invocations à la Vierge et aux saints. Parmi les noms de saints, ceux de Côme et de Damien apparaissent plus souvent que les autres. Ils étaient considérés en Russie comme des saints présidant au mariage, et étaient honorés par le peuple comme des divinités du culte de la fertilité.

J'ai commencé la composition des *Noces* en 1914 (un an avant *Renard*) à Clarens. La musique fut composée sous forme d'une première partition vers 1917, et ne fut terminée en partition complète que trois mois avant la première, c'est-à-dire six ans plus tard.

Quand j'ai joué pour la première fois *Les Noces* à Diaghilev en 1915, dans sa demeure de Bellerive près de Lausanne, il pleura et me dit que c'était la création la plus belle et la plus purement russe de notre ballet. Je pense qu'il aimait *Les Noces* plus que n'importe quel autre de mes ouvrages. C'est pourquoi elles lui sont dédiées.

Igor Stravinski

Quatre Chants paysans russes

U spasa v cigisakh

U spasa, v Cigisakhy za Jauzoju.

Slavna ! Slavna !

Zivut muziki bagatyje,

Grjebut zoloto lapatami,

Cista, cista, sjerjebro cista,

Sjerjebro lukoskami.

Ofsjen'

Ofsjen, Ofsjen, Ofsjen !

Ja tjtjerju ganju palje vuju ganju.

Ana pad kust,

A ja za khvost' Ofsjen ! Mnje nacla

[khvost' Ofsjen !

Mnje nacla khvost' an djenjeg gorst'

[Ofsjen.

Scuka

Scuka, sla iz Novagoroda,

Ana khvost' volokla iz Bjelaozjeva, Slava !

Kak u scuki cesyjka sjirjebrjannaja,

Sto sjirjebrjannaja, paza locennaja.

Kak u scuki spina zemcugam spljetjena,

Kak galofka u scuki unizannaja,

A na mjesta glas daragoj almaz.

Us kak vysla

Us kak vysla puzisce na rjepisce.

Us kak vysla, vysla us kak vysla puzisce.

Slava ! Slava !

Vynjesla nuzisce asminuvsej.

Asminufsej pol asminy blokh.

Près de l'église à Tchigissakh

Près de l'église à Tchigissakh sur Yaouzoi,

Hourra, hourra !

On dit que tous les heureux paysans

[roulent sur l'or

On dit qu'ils amassent les pièces d'or à la pelle,

Le bel, le bel, le bel argent,

L'argent à pleins paniers.

Ovsen

Ovsen, Ovsen, Ovsen !

Je chasse le coq de bruyère, Ovsen !

[par les champs et par les landes, Ovsen !

Il s'est caché dans un buisson,

Je vois sa queue, Ovsen !

[je l'ai bien attrapé, Ovsen !

Et une poignée d'argent avec, Ovsen !

Le Brochet

Un jour, un brochet quitta Novgorod, vivat !

Agita sa queue, de Bielazero,

[il fonça comme une flèche, vivat !

Au passage, toutes ses écailles brillaient

[d'un pur argent !

Des écailles qui luisaient d'or, des écailles

[qui brillaient d'argent.

Sur son dos, il portait de nombreux

[joyaux scintillants, vivat !

Et sa tête était couronnée d'un diadème

[serti de perles, vivat !

À la place de ses yeux, deux diamants

[étincelaient, vivat !

Monsieur Ventru

Monsieur Ventru allait à travers le grand

[champ de navets.

Là, Monsieur Ventru répandit un boisseau

[de puces.

Hourra, hourra !

Un demi-sac de poux et un de puces.

Un sac entier tout plein de puces, un

[plein sac de puces et un demi-sac de poux.

Noces

Cast' p'ervaja
kartina p'ervaja : Kasa

N'ev'esta

Kasal' maja ka. Kasa maja, kosyn'ka
[rusaja !

V'ecor t'ibja kosyn'ka matuska pljala !

S'er'ebrijanym kal'eckom matuska vila !

Okhokho ! Jisco okhti mn'e !

Padruzki

Cesu, pacesu Nastas'inu kasu,
Cesu pacesu Timaf'ejevny rusu,

a jisco pocesu, a i kosu, zapl'etu,

Alu l'entu upljatu

Cesu, pacesu Nastas'inu kasu,
Cesu pacesu Timaf'ejevny rusu,
Castym gr'ebn'em rasesu.

N'ev'esta

Prijekhala svasen'ka n'emilostliva,
sto n'e milostliva i n'e zalostliva !

Nacala kosyn'ku rvat' i scipat'

I rvat' i scipat' na dv'e zapl'etat'.

Okhokho ! jisco okhti mn'e !

Padruzki

Cesu, pacesu Nastas'inu kasu,

Cesu pacesu Timaf'ejevny rusu,

a jisco pocesu, a i kosu, zapl'etu,

Première partie
Premier Tableau : La tresse

La mariée

Tresse, tresse, ma tresse à moi,
[ma tresse à moi

Ma mère t'avait le soir tressée
[soigneusement

Tresse, elle t'avait peignée avec un
[peigne d'argent

Pauvre, pauvre d'moi, pauvre encore
[une fois

Les amis de noces

On tressera, on tressera la tresse à Nastasie.

On tressera la tresse à Timoféievna, la
[tresse on peignera

Puis la tresse on tressera
avec un beau ruban rouge

On tressera, on tressera la tresse à Nastasie.

On tressera la tresse à Timoféievna.

Tresse, avec le peigne fin.

La mariée

Un jour qui est arrivé ?

C'est la marieuse, la méchante,

[l'envieuse, sans cœur, sans pitié.
A commencé fille à pincer, tresse à

[tirer, tirer la tress'

Pincer la fille puis la tresse partager :

Pauvre, pauvre d'moi, pauvre encore
[une fois

Les amis de noces

On tressera, on tressera la tresse à
[Nastasie.

On tressera la tresse à Timoféievna, la
[tresse on peignera.

Puis la tresse on tressera

Galuboju p'er'ev'ju!
N'e klic', n'e klic' l'ebjoduska, N'e klic'
[f pol'e b'eloje,
n'e plac' n'e tuzy, Nastas'juska,

N'e plac' n'e grusti dusa Timaf'ejevna!

Po batjusk'e, po matusk'e,
pa gromkom salav'je va sadu.
Kak sv'okor li batjuska k t'ib'e bud'it
[milostliv,
kak sv'ekrov' li matuska k t'ib'e bud'it
[milostliva,
Khv'estis', sudar' Pamfil'evic, u t'ibja
[salav'ej va sadu,
Va vysokom t'er'emu, Va vysokom
[izukrasennom
d'in'ocek on svistit i vsju noc'n'eku pajot

T'ibja li, t'ibja li Nastas'juska, t'ib'a li,
[sv'et Timaf'ejevnu
Zabavl'jajet, ut'esajet, spat' dolgo n'e
[m'esajet

k ab'edn'e razbuzajet.
Raj, raj ! Udalyj skamarosek s s'ela do
[s'ela
Raj, raj, stob nasa Nastas'juska, stob byla
[v'is'ila, raj !

Us stob byla zafs'egda.
S pot kamuska s pod b'elova rucejok
[b'ezit.
S pot kamuska s pod b'elova cimbalami
[b'jut i p'jut i l'jut

V tap'elki b'jut.
Vot, znat' nasu Nastjusku, znat' nasu
[Timaf'ejevnu
k v'encan'ju v'idut.

N'ev'esta s mat'eri

Zapl'etitka mnje rusu kosy, us ty iz
[kornju tugakhon'ka,
sr'edi kasy m'el'jokhonko, pot kan'ec-to
[alu l'entocku.
Pr'ecistaja mat'er', khadi k nam u khat'
[svakhje pamagat'.
Khad'i, khad'i k nam u khat' pamagat'
[kosu raspl'etat' Nastasjuski kosu
[Timaf'ejevny rusu.

avec un beau ruban bleu on les attache !
Console-toi, console-toi, petit oiseau.

Ne pleure pas Nastasie ma chérie,
[t'afflige pas
Pleure pas, pleure pas mon cœur
[Timoféievna

Pense à ton père, à ta mère,
au rossignol qui chante dans le jardin.
Ton beau-père t'ouvrira les bras quand tu
[viendras
Ta belle-mère t'aimera avec bonté, avec
[tendresse.
Seigneur Fétis Pamfiliévitch, un bel arbre
[est dedans ton jardin.
Dans ta grande propriété, dans ta belle
[propriété
Chantant la nuit, le jour, lui chantant là-
[haut ses amours

C'est pour toi Nastasie, c'est pour toi
[chère Timoféievna
Il t'amuse, il te console, dans ton sommeil
[il ne te dérange pas
pour la messe il te réveillera.
Va, va, hardi petit oiseau de village en
[village.

Va, va, pour que notre petite Nastassia
[soit heureuse, va!
Et qu'elle le soit toujours
Sous les pierres un petit ruisseau coule.

Sous les pierres on frappe sur des
[cymbales, on boit et on verse à boire
Dans les assiettes on frappe.
Voilà, notre Nastassia, voilà notre
[Timoféievna
pour ses noces est amenée.

La fiancée et la mère

Tressez-moi la tresse, qu'elle soit serrée
[à la racine,
au milieu de la tresse moins et, au bout,
[avec un beau ruban bleu.
Très aimable mère, entre dans notre
[chaumière pour aider la marieuse
Viens, viens chez nous dans la chaumière
[l'aider à défaire la tresse blonde de
[Nastassia.

Kartina Vtaraja : U zenikha**Druzja**

Pr'ecistaja Mat', khod'i, khad'i k nam u
[khat',
svakh'e pamagat' kudr'i rascosat'

Khv'etis'evy kudr'i, kudr'i rascosat',
[Pamfil'ica rusy.

C'em cesat', c'em maslit' da Pamfil'ica
[rusy ?

Khadi, khadi k nam u khat', svakhe
[pomogat', kudr'i rascosat'.

Kin'ems'a, brosim's'a va tri torga garada

Kupim my paravanskavo masla ,rascesem,
[pazmaslim Pamfil'ica rusy !

Vicor sa vicoru, sid'el Khv'etis vo t'irjo-
mu.

At'ec' radit'el'i :

Sid'el i Pamfil'ic cesal rusy kudr'i.

Vy kamu to kudri dostan'et'es' ?
[Dostan'et'es', kudr'i, krasnoj d'evice ?

Vy kamu-to rusy dostan'et'es' ? Us ty
[Nastjuska, pal'el'ej kudri !
Kvas, sto malinoje d'icjat'ju nal'ivan !

Ty pal'el'ej rusy !
Uz vilis' pavisil' na Khv'etisu kudr'i.
vil'is', pavisil' na Pamfil'icu rusy.
Zavivala ikh matuska. Zavivala da
[prigavarila :

Bud' ty majo ditjatko b'elo rumjano,
Kal'inoje parilo, malinoje stiralol

Na kom kudr'i, na kom rusyja ?

Na Khv'etisu kudr'i rusyja,
Na Pamfil'icu porascosannyja
[razbumazennyja !

Spalat', spatat' atsu mat'er'i, kharaso ditja
[vasparadili,
umnavo i razumnavo, pakornavo i
[paslovnavo.

Deuxième Tableau : Chez le marié**Les amies**

Aimable Mère, viens, viens chez nous,
[dans notre chaumière,
aider la marieuse à défaire les boucles, du
[marié

les boucles de Fétis, défaire les boucles du
[blond Pamfilitch.

Avec quoi peignera-t-on, avec quoi fera-t-on
[briller les boucles de Pamfilitch ?

Viens, viens chez nous dans la chaumière,
[aider la marieuse à défaire les boucles.

Jetons-nous, lançons-nous dans les trois
[marchés de la ville

Nous achèterons une bouteille d'huile
[pour peigner, faire briller les cheveux du
[blond Pamfilitch.

Hier soir, hier soir encore, Fétis était dans
[sa maison.

Le père et les parents

Pamfilitch était assis et peignait ses
[blondes boucles.

À qui vous destinez-vous, boucles ? Vous
[vous destinez à une jeune fille aux joues
[rouges ?

À qui vous destinez-vous ? À
[Nastasioushka, soigne ces boucles.

Le kvass est tellement concentré qu'il a
[pris la couleur de la framboise!

Soigne les blondes boucles !
Bouclez, boucles de Fétis,

bouclez, boucles du blond Pamfilitch.
la mère les frisait. Elle les frisait et se
[lamentait :

Oh, mon petit enfant, aux joues roses,
chauffé avec de l'obier, et qui sent la
[framboise !

À qui sont ces boucles, à qui sont ces
[blondes boucles ?

À Fétis ces boucles blondes,
À Pamfilitch les bien démêlées, les bien
[lustrées !

Honneur au père et à la mère, ils ont bien
[élevé leur enfant,

l'ont fait intelligent et sage, obéissant et
[docile.

Privykaj, dusa Nastas'juska k
 [mojemu ymy razumu,
 da sto k abyc'ju maladeckomu.
 A v Maskv'e, v Maskv'e-to t'em kudr
 [jam vzdivoval'icja.
 Precistaja Mat', khad'i k nam u khat'
 [svakhe pamagat' kudr'i pac'esat',
 Khv'etis'jevy kudr'i, kudr'i rasc'esat',
 [Pamfil'ica rusy.
 I ty Mat'er' Boz'ja, sama Bogorodica, pod'
 [na svad'bu, pod' na svad'bu
 i sa vs'emi Postolami ! I sa vs'emi s
 [ang'eljami !
 Boslovi Boza, Bozun'ka. Pod' na svad'bu !

Zenikh

Boslovit'e at'ec s mat'ir'ju, svavo cadu
 ka stol'nu gradu pristupit' kam'ennu
 [st'enu razbit'.
 Gd'e sid'it tam Khv'etis gasudar'.
 svaju suzennuju panjat'
 Tak sv'ecelj sv'etik najd'ot
 V sabor,cerkov' skhadit', s'er'ebrijannyj
 [kr'est pacelavat'
 Boz'ja milost' Bogorodica !

P'ervyj družko

Smatr'el'sciki, gljad'elsciki, z'evaki i
 [palosny kaljubaki,
 Boslovit'e kto vs'e knjazi novobrasnava
 v put' darozenku jekhat'i suzeno rjazeno
 [vzjat'!
 Pod zalatoj v'en'ec stajat' !
 Oj! Leb'edinoje p'ero upadalo ! Ivan palo !
 P'er'et t'er'emom upadalo ! Ivan palo !
 Upadal Khv'etis p'er'ed radnymbatjuskoj
 Upadal Pamfil'ic' p'er'ed radnoj matuskoj
 prosit' i m'en'e i boslovit'e ko Boz'ju sudu
 [jekhati, k svjatomu v'encanicu
 Kak priv'ol Bokh pot kr'estom i tak by
 [pod v'encom.
 Baslavit'e fs'e at starava da malava!
 [Kuz'mu D'im'janu sygrat'
 Baslavi Boza do dvukh porozd'on da
 [stol'ko ze nam svad'bu sygrat'. Oj !

Habitue-toi, Nastassiouchka à mes
 [humeurs, à ma raison,
 aux habitudes des garçons..
 Même à Moscou on s'émerveille de telles
 [boucles.
 Sainte Mère, viens dans notre chaumière
 [aider la marieuse à peigner les boucles,
 Les boucles de Fétis, à défaire les boucles,
 [les rondes boucles de Pamfilitch.
 Et toi Mère de Dieu, Sainte Mère, viens à
 [la noce, viens à la noce !
 et avec tous les apôtres ! et avec tous les
 [anges !
 Dieu nous bénisse et son fils. À la noce !

Le fiancé

Bénissez père et mère, votre progéniture
 qui de la ville s'approche pour casser le
 [mur d'enceinte.
 là où habite le seigneur Fétis.
 pour sa promesse ravir.
 Ainsi le cierge brillera
 Dans la cathédrale, l'église il entrera, la
 [croix d'argent il baisera
 Tu seras le bienvenu

Chœur

Vous qui venez voir, regarder, badauds et
 [traîneurs de pieds,
 Bénissez le jeune prince qui va se marier
 pour qu'il se mette en route heureux,
 [pour prendre sa promesse !
 Sous la couronne d'or il se place !
 Oh ! une plume de cygne est tombée ! la
 [fleur a plié !
 Devant la maison la plume est tombée !
 [La fleur a plié !
 Fétis s'est laissé tomber devant son père :
 Pamfilic s'est laissé tomber devant sa
 [mère :
 Il a dit : bénissez votre enfant pour qu'il
 [aille se marier sous l'œil de Dieu
 Comme le Christ a porté la croix, j'irai au
 [mariage sous la couronne
 Bénis-nous tous du plus grand au plus
 [petit ! Saints Côme et Damien aussi!
 Bénis, Dieu, les deux familles qui
 [organisent notre noce. Oh !

Baslavi Boza do dvukh posazen, baslavi
 [Boza Mikita popucik, Mikhala
 [Arkhamn'el

Baslavi Boza Rozd'estvo Khristova,
 [Blaslavi Boza khr'estyn' baslavjat'i,

k v'encu atpuscat'i
 Baslov Boza, baslov Bozunka! Pod' na
 [svad'bu !

Svjatyj Luka, pod' na svad'bu, Svjatyj
 [Luka, sluci svad'bu dvukh malad'onikh,
 sluci svad'bu dvukh posazenykh i
 [p'ervvyj mladen !

Kartina Tr'etjaja : Provody n'ev'esty

Gosti

Blagoslovjals'a sv'etjol m'esjac okolo
 [jasnavo solnuska,
 blagoslovjals'a knjaginjuska u gasudar'a u
 [batjuski,
 u gosudaryni matuski.

N'ev'esta

Blagoslovi minja, batjuska, da na cuzuju
 [storonusku.

Radit'el'i

Pritap'elas' sv'etsa vosku jaravo
 p'er'ed obrazom dolgo stojuci.
 Pristajala knjaginja skory nozen'ki.

Druski

Us kak baslavit'i an'i d'evicu p'er'ed
 [bacuskoj gor'ko placuci,
 da sto na cetyr'e na storonuski Khl'ebom
 [sol'ju Spasom obrazom.
 Svjatyj Kuz'ma, pod' na svad'bu!
 Svjatyj Kuz'ma D'em'jan pod' na svad'bu!
 Svjatyj Kuz'ma skuj nam svad'bu,
 Svjatyj Kuz'ma, skuj nam kr'epku,
 [kr'epku, tvjordu, dolgovjetnu s mladost'i
 [i do starost'i,
 i do malykh d'etusek.
 Va gornice vosvjatlice, dva golubja na
 [tjablice
 An'i p'jut, an'i p'jut i l'jut,

Dieu nous bénisse et les deux familles,
 [Dieu bénisse mon compagnon Mikita,
 [Michel Archange

Dieu bénisse la naissance du Christ,
 [Dieu bénisse les fidèles
 qui viennent à la cérémonie
 Dieu nous garde, Dieu nous bénisse !
 [À la noce !

Saint Luc, à la noce, Saint Luc, bénis le
 [mariage de ces deux jeunes gens,
 veille sur les deux mariés et leurs enfants !

Troisième Tableau : Le départ de la mariée

Les invités

Comme la lune et le soleil éclatant dans
 [le ciel,
 la princesse vivait heureuse auprès de son
 [père,
 auprès de sa mère.

La fiancée

Bénis-moi, père, car je pars pour une
 [contrée inconnue.

Les parents

La cire du cierge s'est agglutinée,
 devant l'icône il est resté longtemps.
 Ainsi se sont trouvés pris les pieds rapides
 [de la princesse.

Les amis

Quand ils bénirent leur enfant, devant son
 [père elle pleura chaudement,
 car elle partait aux quatre coins du monde
 [avec le pain, le sel et l'icône.
 Saint Côme, viens à la noce !
 Saint Côme et Damien, à la noce !
 Saint Côme, forge-nous bien ce mariage,
 Saint Côme, forge-le nous bien fort,
 [bien fort, de leurs jeunes ans à leurs
 [vieux ans,
 et à leurs petits enfants.
 Dans la chambre deux tourterelles se sont
 [posées
 On chante, on chante et on boit,

v pal'itiry b'jut, v cimbalj podygryvajut.
I ty, sama Mat' Boz'ja, Ty, Mat' Boz'ja,
[sama Bogorodica,
Pod' na svad'bu. Sluci svad'bu, sluci
[krepku,
I sa vs'emi s 'Postolami i sa vs'emi s
[Ang'elami.
I, kak v'jots'a khm'el' po tyc'uju,
tak by nasi maladyje vil'is' druk kolo
[drugu.

Départ de la mariée. Tout le monde quitte la scène en l'accompagnant. La scène reste vide.

Entrent les mères du marié et de la mariée de chaque côté de la scène

Radimoje majo d'itjatko, majo miloje,
[poila bylo ja kormila t'ibja.
Vorotis' moja milaja.
Zabyvala ty, ditjatko na stopk'e zoloty
[kljuci na solkovom pojac'e.
Radimoje ditjatko...

on bat du tambourin, on tape sur des
[cymbales à tour de bras.
Et Toi, Mère de Dieu, Toi, Mère de Dieu,
[très Sainte Mère,
Viens à la noce. Tiens les mariés unis,
[tiens-les fort,
Et tous les apôtres aussi et tous les anges.
Et, de même que le houblon s'enroule
[autour du tronc,
que nos deux jeunes s'enroulent l'un à
[l'autre.

Départ de la mariée. Tout le monde quitte la scène en l'accompagnant. La scène reste vide.

Entrent les mères du marié et de la mariée de chaque côté de la scène

Cher enfant que j'ai mis au monde, que
[j'ai allaité et nourri,
reviens ma chère enfant.
As-tu oublié, mon enfant, à la cheville les
[clefs en or qui pendent au ruban de soie.
Cher enfant...

Cast' vtaraja

Kartina Cetv'ortaja : Krasnyj stol

Jagoda s jagodoj sokat'ilas'a,
Jagoda jagodje paklan'ilac'a
Aj ljul'i, ljul'i... Ljusen'ki, aj ljul'i !
Jagodka krasna ! Z'emljanicka sp'ela !
Jagoda jagodje slovo molvila,
Jagoda ot jagody n'e vdal'i rosła,
V'isjol, v'isjol khodit i F'odor Tikhnavic.

Nasol, nasol zolot p'erstin, zolot s dorgim
[sy kam'en'em.

Adna-to jagoda Khv'etisuska sudar', a
[drugaja jagoda Nastas'juska dusa.

Junyf, junyf khodit Palagej Spanovic.
[Pot'erjal zolot p'erstin,

zolot s daragim sy kam'enjam.
Junyf, junyf Palagej khodit Spanyc,

[khodit Palagej]...
Letala gusynja, l'etala! Letala sjeraja

[l'etala!]
Kryl'ja primakhala. Mazol'i potirala.

Stalby skolykhala. Oj ljaj!
Bojar probuzdala. Vot t'eb'e zana! Ot Boga
[sazdana.

S'ej ljon da kanapli.
Aj my t'ib'e Nastjuska gavarili!
Sprasyvajc'a n'ejo rubaski da portki!

Mat'n'ev'esty

Zjatic moj ljub'eznyj, vrucaju t'ib'e
[doc'erju ljub'eznyju.

Gost'i

S'ej l'on da zamaski, sprasyvaj s n'ejo
[rubaski,

Poj, karmi da ad'evaj da na rabotu
[atpravljaj.

Rub'i drava, sprasyvaj sshhh
Ljub'i, kak dusu, trjas'i, kak grusu.

Bojar'e vstaval'i, v cariki nal'ival'i,

Deuxième partie

Quatrième Tableau : Repas de nocés

Y a deux baies sur la branche,
L'une salue l'autre,
La, la, la... Liouchenki, la, la, la !
Une petite baie rouge ! très mûre !
La baie parla à l'autre baie gentiment,
La baie a poussé non loin de l'autre,
Gaiement, gaiement vient Fiodor
[Tikhnavitch.

Il a trouvé, il a trouvé une bague en or
[ornée d'une pierre précieuse.

Une baie représente le seigneur Fétis,
[et l'autre baie Nastasiouhka.

Gai, gai vient Palagueï Spanovitch.
[Il a perdu l'anneau d'or,

d'or orné d'une pierre précieuse.
Gai, gai vient Palagueï Spanytch...

La mère l'oie est arrivée ! La grise est
[arrivée !

Elle a tant battu des ailes qu'elle les a
[déchirées.

Les murs elle a fait trembler,
les nobles elle a réveillé. Voilà ta femme !

[Que Dieu t'a donnée !
Sème le lin.

C'est ce qu'on t'avait dit Nastiouhka !
On t'a demandé de tenir au propre

[chemises et pantalons !

La mère de la mariée

Mon gendre bien-aimé, je te confie ma
[fille bien-aimée.

Les invités

Sème le lin, réclame-lui tes chemises,

Donne lui à boire, nourris-la, habille-la,
[veille sur le travail.

Coupe le bois, dis-lui de se taire,
Aime- la comme ton âme, secoue-la

[comme un poirier.
Les messieurs se sont levés, ils ont rempli

[les gobelets,

Bojar'e

gast'ej abkhad'il'i, Mar'je padnasil'i :

« Vyp'ej matuska, skusaj Kharistonovna »
« N'e p'ju, n'e kusaju, bojar n'e slusaju »

« Ka by byl Sim'eon? »
« Ja by spila, skysala, bojar poslusala. »

Oj, ty gusynja zvonkaja, kitajskaja!
Us ty gd'e gusynja zvonkaja, kitajskaja,
gd'e pobyvala i sto vid'ela?
I ja byla na sin'em mor'i, na mor'i na
[z'er'e,

Ljul'i, ljul'i! Na mor'i, na 'z'er'e.
Na tom li na mor'i na 'z'er'e l'eb'ed'
[b'elajakupalasja,

Lul'i, na b'elo palaskalasja »
byl li b'el'oj l'eb'ed' na mor'i?
vid'el li ty, b'el'oj l'ib'otku? »
« Da i kak ze mn'e da na mor'i n'e byvat',

da i kak ze mn'e l'ib'oduski n'e vidat'? »
U l'eb'edja l'eb'oduska pot krylom,

u l'eb'edja kasataja pot krylom
[u Khv'etisa to Nastasiuska pad backom,
u Khv'etisa Timaf'jevna pat krylom. »
Dva l'eb'edja, dva b'elykh plavali, na
[mor'iplavali.

Adin'druk

Oj, c'em ze ty Nastasiuska udalo?

N'ev'esta

Ja po pojas va zalat'e obvilas' zemczuznye
[makhorciki do z'emli.

Bal'sof svat

Okh, pojnik, prapojnik, Nastin batjuska

Prapil svaju caduz za vinnuju caru.
Na vinnoj carock'e, na m'edavoj stopoc-
k'e!

Les nobles

ils ont fait les tour des invités, ils ont
[trinqué avec Marie :

« Bois petite mère, mange »
« Je ne bois pas, je ne mange pas, je ne
[vous écoute pas. »

« Et si Siméon était là ? »
« Je boirais, je mangerais, je vous
[écouterais. »

Oh toi l'oie bruyante, bavarde (chinoise) !
D'où viens-tu l'oie,
Où étais-tu et qu'as-tu vu ?
J'étais loin sur la mer bleue, sur la mer
[et sur le lac,

La la, lala ! Sur la mer, sur le lac.
Sur la mer, sur le lac, la demoiselle
[blanche se baignait,

Lalala, se baignait. »
Le cygne blanc était-il sur la mer ?
As-tu vu un cygne blanc ? »

« Et comment n'aurais-je pas été là, sur la
[mer,

et comment n'aurais-je pas pu la voir ? »
Où se tient le cygne, elle (la femelle) se
[tient sous son aile,

Fétis tient Nastassioushka tendrement
[contre lui

Fétis tient Timofeevna sous son aile. »
Deux cygnes, deux cygnes blancs
[nageaient, sur la mer ils nageaient.

Un des amis de noces à la mariée

Et toi, Nastassioushka, qu'as-tu fait ?

La fiancée

J'ai fait une ceinture en or, recouverte de
[perles tombant jusqu'au sol.

Le grand svat

Oh, soulaud, vieux soulaud, père de
[Nastassia,
tu as vendu ta fille pour un verre de vin.
Pour un petit verre de vin, pour un petit
[coup !

Gosti

Svat'juski, povarasivajt'es', padavajt'e
[n'ev'estu, zenikh skucajet!
Krasny d'evicy, piroznija mast'ericy,
[garsocnyja pagubnicy,
zonuski passivyya, zony padkhilyja,
[malyje r'ebjata,
garokhovyy tat'i, markovnyje pagubniki!
Pojt'e p'esn'i !

(Un ami de nocés choisit parmi les invités un homme et sa femme et les envoie chauffer le lit pour les mariés.)

D'evuski

Khv'etisuska skazet :
« Spat' khacu. »
Nastas'uska molvit :
« I ja s taboj. »
Kv'etisuska skazet :
« Karavat' t'esna. »
Nastas'juska molvit :
« Budet s nas »
Khv'etisuska skazet :
« d'ejalo khalodno. »
Nastasiuska molvit :
« Bud'et t'epla. »

To Khv'etisu p'es'enka, da sto jasnomu
[sokolu i sa b'el'oj l'eb'oduskoj,

sv'et' Nastas'jej Timaf'ejevnoj.
Slysyt li Khv'etis' Gaspodin? Slysyt li
[Pamfil'jevic?
My vam p'esnju pajom, my vam cest'
[vozdajom.
N'e l'ezu u krut'e b'er'eg'e.

N'e sidi, Sav'el'juska, va b'es'edusk'e.

Srjazaj svad'epku Khv'etisavu. Okh!
Okh, na izb'e z'el'ja u v yzb'e v'es'el'ja.

Za stalom bajar'e, oni m'ot, vino pil'i,

r'eci gavarili:
U m'inja svad'epka na d'ivo surjazena,

Les invités

Et là-bas, amenez-nous la mariée, le marié
[s'ennuie !
Les belles filles, les maîtresses es pirokhs
[(patés), les laveuses de vaisselle,
les mauvaises langues, femmes
[paresseuses,
Des chansons !

(Un ami de nocés choisit parmi les invités un homme et sa femme et les envoie chauffer le lit pour les mariés.)

Les filles

Fétis dit :
« Je veux dormir. »
Nastassia répond :
« Avec toi. »
Fétis dit :
« Le lit est étroit. »
Nastasiouhka répond :
« On s'arrangera. »
Fétis dit :
« Les draps sont froids. »
Nastasiouhka répond :
« On les chauffe. »

C'est pour toi Fétis cette chanson, pour
[toi le faucon et la blanche « tourterelle »
[(cygne),

Nastassia Timofeevna.
Entends-tu, Fétis ? Entends-tu
[Pamfilievitch ?
Nous vous chantons la chanson, nous vous
[honorons.
Ne te couche pas sur la berge en pente.

Ne t'assieds pas, Savioloushka, pour faire
[la causette.
Prépare le mariage de Fétis. Oh !
Oh, dans l'isba regarde, dans l'isba on
[s'amuse.

Des nobles étaient attablés, ils buvaient
[du miel, du vin,
ils racontaient :
Chez moi les nocés étaient
[merveilleusement bien,

d'ivjati varof pivo var'eno,
a d'icjatyj var z'el'ena vina.

V'edut Nastas'jusku na cuzu storonu.

Na cuzoj storan'e um'ejuci djevk'e,
[um'ejuci zit']
Vs'e pakornoj djevk'e, vs'o pakornoj byt'!

Pakornoj galovusk'e v'izd'e ljubo kharaso.

I staromu i malomu vs'e nizkij paklon

Maladym maloduskam panize etovo.

Pa ulice, julice, da pa sirokoj julice kh
[adil],
guljal malad'ec maladoj..
Svjazal svaju golovu sljanajoj pukhovoju.

Pa z'il'onom sadu, po Nastinam sl'edam,

gljad'el, smatr'el Khv'etisuska na
[Nast'usku svaju:
U majej, u Nast'uski pakhodocka castaja,
[subocka novaja,
opuska babrovaja,

Druzki

Nastja cernabrovaja!

Adin iz druzek

Nu-ka, rad'imyj batjuska, rjumocku
[vypivaj]!

Nasykh maladykh odarjaj!
Nasym maladym mnoga nado,

ani khatjat damiskom zyt',
damiska pribavit', na uglu banju pastavit'.

Ty zajd'os da paparisc'a, a posl'ej tavo
[pokhvaliss'a]:
vot kak stali nasi maladyje to zyt'!

Gor'ka! Okh, gor'ka!
Okh, n'il'zja pit'!
Nu-ze, nu-ze, ny, rjumocku vypivaj,
a nasykh maladykh daraj!

on fabriquait neuf espèces de bières,
mais la dixième était de vin (=la meilleu-
[re]).

On conduit Nastassioushka en terre
[étrangère.

Vivre dans un pays lointain !

La jeune femme vivra sagement, sera
[soumise ! »

Celle qui sait être résignée sera partout
[heureuse.

Devant le vieux et le jeune incline-toi
[toujours bien bas

Devant les jeunes demoiselles (incline-
[toi] encore plus bas.

Le long de la rue, de la grande rue,
[marchait,
se promenait un jeune homme...

Il portait sur sa tête un chapeau en
[fourrure.

Dans le vert jardin, sur les traces de
[Nastassia,

Fétis regardait, posait son regard sur sa
[Nastioushka :

Chez ma Nastassia la démarche est
[rapide, sa nouvelle pelisse
a un col de castor.

Les amis de nocés

La belle aux sourcils noirs !

Un des amis

Bien, mon vieux, vide ton verre !

Fais des cadeaux à nos jeunes !
Aux jeunes mariés il faut beaucoup de
[choses,

ils veulent vivre dans une petite maison,
agrandir la maison, installer dans un coin
[un bain.

Ils vont s'installer puis l'embellir, puis
[s'en vanteront :

Voilà comment nos jeunes commenceront
[leur vie !

Buvons ! Buvons !
Oh, il ne faut pas boire !
Allons, allons, vidons nos verres,
et portons un toast à nos jeunes !

Gosti

Jeta, jeta, jeta khot' kuda i tap'er' stoit
[rublja,

a kak jej, jej baka nadut',
za etaku i dva, dva dadut'.

Khot' by tak, khot' by rublikof, khot' by
[pjat',

A kagda bud'et tvaja cest',
khot' by rublikof, khot' by sest'.
Volga r'eka razlivajets'a,
zjatik i varot ubivajetc'a:
« Akh, t'ossa maja, t'ossa laskovaja! »

Adin iz družek

Aj, vy druski sl'epy, sto d'evka d'etink'e
[baka pratakala...

A otdali nam d'evku, otdajtja past'el'ku!
Past'el'ja maja, karavatuska!

Na karavatusk'e p'erinuska,
na p'erinusk'e uzgalovjica,
u 'zgalovica ad'ijalica,
Pod 'd'ijalicom dobryj malad'ec,
dobryj malad'ec Khv'etisuska, Khv'etis
[Pamfil'evic.

Varab'ej varobku parujet,
pasadivsyj na karavat'.
Khv'etisuska Nastas'usky celyjit',
milujit', na rucku klad'ot,
ky s'erd'ecku zmio:

« Akh, ty duska, zonuska, dannaja maja
[pagljad'en'ja,

nacnaja maja zabava, ,
paziv'om my s taboj kharasenicka
stoby l'ud'i nam zavidyvali. »

Les invités

Celui-là celui-là coûte un rouble,

mais si on le serre dans la main,
il coûtera le double.

Je m'en fous, qu'il en coûte cinq,

Et quand ce sera ton honneur,
Je m'en fiche, qu'il en coûte six.
La Volga déborde,
Devant la porte on se lamente:
« Ah, ma mère, ma chère mère ! »

Un des amis

Mon lit, mon petit lit !

Sur le lit il y a l'édredon,
sur l'édredon il y a l'oreiller,
A côté de l'oreiller il y a les draps,
Sous les draps le bon jeune homme,
le bon jeune homme Fétis, Fétis
[Pamfilievitch.

Le moineau a trouvé son nid,
assis sur son lit.
Fétis embrasse Nastassia,
la caresse, lui tient la main,
la serre contre son coeur:
« Ah, mon âme, ma petite femme, fleur
[de mes jours,

mon amusement de la nuit,
on vivra avec toi dans le bonheur
pour que tous les gens nous envient. »

Biographies

Vladimir Tarnopolski

Né en 1955 à Dniepropetrovsk (Ukraine), Vladimir Tarnopolski étudie au Conservatoire de Moscou, la composition auprès de N. Sidelnikov et de E. Denisov, la musicologie avec Y. Cholopov. Il joue un rôle important dans l'évolution de la musique contemporaine russe ; il fonde en 1989, avec Edison Denisov et Dimitri Smirnov, la Nouvelle Association pour la Musique Contemporaine. En 1992, Tarnopolski devient professeur au Conservatoire de Moscou. Il crée la section russe de la Société Internationale de musique contemporaine ainsi que le Studio pour la Nouvelle Musique, qui donnent de nombreux concerts et participent à de nombreux enregistrements. En 1994, il organise un festival de musique contemporaine, le Forum de Moscou. Les œuvres de Tarnopolski ont reçu de nombreux Prix parmi lesquels, en 1991, le Prix Dmitri Shostakovitch (1991) et le Prix Paul Hindemith.

Olga Schalaeva

Après ses études à l'Académie de Moscou sous la direction de Michael Jurowski et de Boris Pokrowskij, Olga Schalaeva débute sa carrière avec l'Opéra de chambre de Moscou lors d'une tournée en Europe et en Asie (Madame Herz dans *Le Directeur de théâtre*, Zerlina dans *Don Giovanni*). Ses débuts à l'Opéra de chambre de Vienne sont marqués par sa participation à *La Vie avec un idiot* d'Alfred Schnittke puis par les rôles de Serpina de *La Servante maîtresse*, de Julia dans *L'Échelle de soie* et de Martha dans l'œuvre éponyme de Friedrich von Flotow.

De 1994 à 1996, O. Schalaeva participe aux éditions estivales du Festival Mozart de Schönbrunn, interprétant notamment la Zerlina de *Don Giovanni* et la Susanna des *Noces de Figaro*. Le public du Volksoper de Vienne la découvre en 1995 dans le rôle d'Ophélie de *Hamlet*, qui marque le début de sa collaboration avec la Voksoper et la Staatsoper, où elle s'est produite depuis dans *La Chauve-souris* (Adèle), *Une Nuit à Venise* (Anina) et *Falstaff* (Nannetta). Le Festival de Salzbourg l'engage en 1997 pour interpréter Papagena (*La Flûte enchantée*) et Diana (*Iphigénie en Tauride*). Quelques mois plus tard, elle tient le rôle d'Adèle dans *La Chauve-souris* à l'Opéra comique de Berlin et au Japon, avant d'être invitée l'année suivante par le Théâtre du Bolchoï à chanter le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* et à se produire dans *Le Nez* de Chostakovitch à l'Opéra de Leipzig. En 2000, elle interprète à Munich Lucy Brown dans *L'Opéra de quat'sous* avec l'Orchestre de la Radiotélévision bavaroise. L'année suivante, Olga Schalaeva fait ses débuts sur la scène du Théâtre municipal de Bologne dans le rôle de Pannochka de *La Nuit de mai* puis dans une nouvelle production de *La Dame de Pique* (Mascia). Le printemps dernier la voit de nouveau à Bologne pour jouer dans *La Fiancée vendue* et dans *Jolanta*, sous la baguette de Vladimir Jurowski.

Irina Doljenko

Née en 1978 à Tachkent, Irina Doljenko entre au conservatoire de sa ville pour y étudier le chant, auprès notamment de Rosa Jusupova. Lauréate d'un prix spécial au Concours

de chant Glinka, elle rejoint, une fois diplômée du conservatoire, le Théâtre musical pour enfants de Moscou, avec lequel elle tourne aux États-Unis, au Japon, en Allemagne, en Tchécoslovaquie et en Autriche. En 1988, Irina Diljenko obtient un poste de soliste au Théâtre Stanislavski et Nemirovich-Danchenko de Moscou. En 1993, elle reçoit le prix Spoleto du Concours Belvédère de Vienne. En 1994, elle interprète le rôle d'Olga dans la reconstitution de la mise en scène originale par Stanislavski d'*Eugène Onéguine* à l'Opéra de chambre de Vienne et participe à la production des *Noces de Figaro* au Festival Mozart de Vienne. Elle interprète Marina dans *Boris Godounov* de Moussorgski, mis en scène par J. Schaff pour l'inauguration du nouvel opéra de Tel-Aviv et fait ses débuts l'année suivante au Festival de Lille dans le *Requiem* de Verdi, au théâtre du Bolchoï dans le rôle de Cherubino et au Festival de Wexford, où elle joue Hanna dans *La Nuit de mai* de Rimski-Korsakov. Depuis la saison 1996-1997, Irina Doljenko est soliste principale de la compagnie du théâtre du Bolchoï. En 1997 et 1999, elle retourne à Tel-Aviv pour jouer Maddalena dans *Rigoletto*. Également en 1997, elle fait des débuts remarquables à l'Opéra royal de Stockholm dans le rôle d'Adalgisa de la *Norma* de Bellini, Deutsche Oper de Berlin comme Ulrica dans *Le Bal masqué*. La saison suivante, elle fait ses débuts au festival lyrique de Savonlinna dans *La Force du destin* de Verdi et avec Laura dans *Le Convive de pierre* de Dargomyjski accompagnée par l'Orchestre

national de Lille. En 1999, elle interprète Ulrica à Kassel. En 2000-2002, elle joue dans *Le Bal masqué* et dans *Aida* avec Deutsche Oper de Berlin et l'Opéra de Kassel. En 2003 elle tient le rôle de Lel dans la nouvelle mise en scène de *Flocon de neige* au Bolchoï, et celui de Morozova dans une nouvelle mise en scène d'*Opritchnik* de Tchaïkovski à Cagliari.

Vyacheslav Voynarovskiy

Vyacheslav Voynarovskiy est l'un des artistes principaux du Théâtre du Bolchoï et du Théâtre musical Stanislavski et Nemirovich-Danchenko. Après ses études à l'Institut national des Arts du spectacle, où il a suivi notamment l'enseignement de Dora Beliaevskaya, V. Voynarovskiy est engagé au Théâtre Stanislavski et Nemirovich-Danchenko, dans lequel il interprète de nombreux rôles d'opéras et d'opérettes. Avec cette compagnie, il tourne en Italie, Belgique, Allemagne, Suisse et Japon, et interprète le rôle de Chouisky pour l'enregistrement audiovisuel de la version originale de *Boris Godounov* de Moussorgsky. Après le succès obtenu avec Alfred dans la *Chouve-souris* avec l'Opéra de chambre de Vienne et avec une pièce parodiant Pavarotti donnée lors d'une soirée de gala à Schönbrunn, il se produit fréquemment à Vienne dans les années 1994 à 1996. Il participe à de nouvelles productions de *Chérubin*, *Boccaccio*, *Eugène Onéguine*, *Tsarevich* et *Les Quatre Rustres* avec l'Opéra de chambre de Vienne ainsi qu'aux *Noces de Figaro* et *La Flûte enchantée* au Festival Mozart de Schönbrunn. Il fait ses débuts

au Festival de Wexford dans *Cherevichkien* en 1992 et y retourne deux ans plus tard pour *Le Démon* de Rubinstein et *La Bohème* de Leoncavallo puis, l'année suivante, pour *La Nuit de mai* de Rimski-Korsakov. Depuis 1999, il est soliste du Théâtre du Bolchoï où il interprète pour la première fois le rôle de Truffaldino dans une nouvelle mise en scène de *L'Amour de trois oranges* de Prokofiev. Ces dernières années il a également joué le Poissonnier dans *Till l'espiègle* à l'Opéra de Nantes, Monostatos dans *La Flûte enchantée* au Festival de St. Margareten en Autriche, le Distillateur dans *La Nuit de mai* à Bologne. Il a pris part à une version de concert des *Joueurs* de Chostakovitch au Concertgebouw et de *Guerre et Paix* dans la grande salle du Conservatoire de Moscou. En 2002, il tient le rôle de Chekalinsky dans *La Dame de Pique* à Bologne, Modène et Ferrare, interprète Pong dans *Turandot* mis en scène par Zambello pour le Bolchoï et le Commissaire-priseur dans *The Rake's Progress* de Stravinski. En 2003, il joue dans *La Fiancée vendue* à Bologne.

Maxim Mikhailov

Né à Moscou, Maxim Mikhailov est diplômé de trombone de l'école de musique Gnessin de Moscou en 1980 et continue le trombone à l'Institut Gnessin où il étudie également le chant avec Arthur Eizen jusqu'en 1988. En 1987 il est lauréat du Concours de chant Glinka et devient soliste au Théâtre du Bolchoï. Outre l'opéra, il se produit dans de nombreux récitals et entreprend une carrière internationale qui l'entraîne dans de nombreux

pays dont l'Italie, l'Allemagne, le Danemark, la Grande Bretagne et la Hongrie. En 1993, il est récompensé par un prix au Concours Belvédère de Vienne. Pendant la saison 1993-1994, il interprète le rôle de Germano dans *L'Échelle de soie* de Rossini, du Philosophe dans le *Chérubin* de Massenet à l'Opéra de chambre de Vienne, de Figaro dans *Les Noces de Figaro* au Festival Mozart de Schönbrunn et de Masetto dans *Don Giovanni*. Cette même saison, il participe à la nouvelle production du *Chevalier avare* de Rachmaninov par le Théâtre du Bolchoï. En 1994 il retourne à l'Opéra de chambre de Vienne dans *La Servante maîtresse* de Pergolèse. Il se produit l'année suivante dans *Mazepa* de Tchaïkovski avec l'Opéra des Pays-Bas et participe en été à une version de concert de *Guerre et Paix* de Prokofiev au Konzerthaus de Vienne sous la direction de Pinchas Steinberg. En 1996, il se produit à Nantes dans le rôle de Khovansky de *La Khovantchina*, à l'Opéra des Pays-Bas où il interprète Ambtenaar dans *Le Nez* de Chostakovitch et fait ses débuts à Covent Garden avec Masetto dans *Don Giovanni*. Il obtient également un grand succès au Grand Opéra de Houston avec *Varlaam* dans *Boris Godounov*. Plus récemment, M. Mikhailov a été *Varlaam* (Boris Godounov) pour l'Opéra national de Finlande, *Sourine* (*La Dame de Pique*) à l'Opéra Bastille, *Philippe* (*Don Carlo*) pour l'Opéra d'Irlande, le *Pape* (*Lady Macbeth de Mzensk*) et à nouveau *Sourine* au Liceu de Barcelone. Il a également participé à *La Nuit de mai* au Théâtre municipal de Bologne.

Laurence Equilbey

Formée à Paris, Vienne et Stockholm, elle étudie la direction principalement avec le chef suédois Eric Ericson. En 1991, elle fonde le Chœur de chambre Accentus, dont la vocation est de promouvoir le riche répertoire *a cappella*, en particulier celui de ces deux derniers siècles et de participer activement à la création contemporaine. Sous son impulsion, cet ensemble professionnel est rapidement salué par le public et la critique, et collabore avec des chefs renommés. Parallèlement, elle crée en 1995, avec le soutien de la Ville de Paris, le Jeune Chœur de Paris, destiné à la formation de futurs chanteurs professionnels, et, en 2002, le premier Centre de formation pour jeunes chanteurs, département du CNR de Paris. Grâce à son expérience musicale à l'échelle européenne et ses liens privilégiés avec le répertoire des pays d'Europe du Nord, elle apporte une contribution essentielle à la diffusion et au renouveau du répertoire vocal *a cappella* en France. Elle est invitée régulièrement à diriger des ensembles prestigieux, notamment le Concerto Köln, la Chapelle Royale, le Sinfonia Varsovia, l'Akademie für alte Musik, le Collegium Vocale de Gand ou le RIAS Kammerchor de Berlin. Elle est, depuis 1998, Chef du Chœur de l'Opéra de Rouen et dirige régulièrement l'Orchestre Léonard de Vinci. Laurence Equilbey aborde également le répertoire lyrique. Elle a notamment dirigé *Cenerentola* dans le cadre du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, *Medeamaterial* de Pascal Dusapin (Festival Musica, Nanterre, Rouen),

Bastien und Bastienne à l'Opéra de Rouen au printemps 2002 et vient de diriger une nouvelle production des *Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla en avril 2003 à l'Opéra de Rouen.

Laurence Equilbey a été élue Personnalité Musicale de l'année 2000 par le Syndicat Professionnel de la critique dramatique et musicale et est Lauréate 2003 du Grand Prix de la Presse Musicale Internationale.

Chœur de chambre Accentus

Réuni par Laurence Equilbey en 1991, cet ensemble professionnel de 32 chanteurs a pour vocation d'interpréter en formation de chœur de chambre le riche répertoire des œuvres *a cappella*. En renouant avec cette tradition, Accentus interprète principalement les œuvres majeures des deux derniers siècles dans leur formation originelle et participe à la création contemporaine. Accentus se produit également sous la direction du chef de chœur suédois Eric Ericson, invité privilégié de l'ensemble, et collabore régulièrement avec l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Paris, le Concerto Köln, travaillant notamment avec Pierre Boulez, Christoph Eschenbach ou Jonathan Nott. L'ensemble est présent dans les grands festivals, en France – Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Musica, Les Folles Journées – comme à l'étranger – Festa de Música Lisboa, Bach Tage Berlin – et effectue tous les ans une tournée internationale (11 concerts aux États-Unis en 2000, 9 concerts en Europe Centrale et Orientale en 2001 et 2002). La création mondiale de *Perelà, l'homme de fumée*, a marqué, en février 2003,

la première collaboration de l'ensemble avec l'Opéra National de Paris et la poursuite d'un travail artistique avec le compositeur Pascal Dusapin. Le Chœur de chambre Accentus est en 2003 co-organisateur avec la Cité de la musique de la première Biennale d'Art Vocal dont il a assuré le concert d'ouverture avec *Welt-Parlament* de Karlheinz Stockhausen. Salué par la critique dès son premier enregistrement en 1994 des chœurs profanes de Poulenc et Ravel (Prix de l'Académie du Disque Lyrique et "Must" de Compact), le Chœur de chambre Accentus reçoit en 1995 le prix Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts. Son enregistrement des *Œuvres sacrées* de Francis Poulenc a été largement récompensé par la presse, de même que *Requiem[s]* de Pascal Dusapin (*ffff Télérama*, *Diapason d'Or*, *Choc de l'année 2000 du Monde de la Musique*) et *Figure Humaine* de Francis Poulenc, paru au printemps 2001 chez NAIVE (*Éditeur Choice de Gramophon*, Prix SACD du meilleur enregistrement - *Orphée d'Or 2002 de l'Académie du disque lyrique*). Un nouvel enregistrement discographique consacré à la transcription pour chœur vient de paraître chez Naive. Le Syndicat Professionnel de la critique dramatique et musicale a élu l'ensemble Personnalité Musicale de l'année 1997-1998. Le Chœur de chambre Accentus a reçu le Grand Prix Radio Classique de la Découverte en 2001 et a été consacré Ensemble de l'année par les 9^e Victoires de la Musique Classique 2002. Accentus est associé à Léonard de Vinci / Opéra de Rouen avec le soutien de la Ville de Rouen, de la Région et de la DRAC Haute-

Normandie. Il est aidé par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés. Il est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France, et reçoit également le soutien de la SACEM, Musique Nouvelle en Liberté et l'AFAA pour ses tournées à l'étranger.

Préparation musicale du chœur

Laurence Équibey,
Denis Comtet,
Nicolai Maslenko, chef de chant

Sopranos

Caroline Chassany
Sylvie Colas
Marie Griffet
Claire Henry-Desbois
Elsa Le Maitre
Violaine Lucas
Catherine Padaut
Laure Peny-Lalo
Yoko Takeuchi

Altos

Charlotte Baillet
Emmanuelle Biscara
Benjamin Clec
Isabelle Dupuis-Pardöel
Anne Gotkovsky
Catherine Hureau
Valentine Kitaine
Hélène Moulin
Catherine Ravenne
Valérie Rio

Ténors

Stéphane Bagiau
Andrew Bennett
Olivier Coiffet
Samuel Husser
Mathieu Kotlarski
Christophe Le Paludier
Nicolas Maire
Marc Manodritta
Pascal Pidault
Bruno Renhold

Basses

Pierre Corbel
Vincent Deliau
Grégoire Fohet-Duminil
Marc Fouquet
Eric Frachey
Cyrille Gautreau
Pierre Jeannot
Claude Massoz
Guillaume Perault
Kamil Tachalav

Vladimir Jurowski

Né à Moscou, Vladimir Jurowski y débute ses études musicales auprès de son père ainsi qu'au Conservatoire. En 1990, il s'installe en Allemagne où il complète sa formation à l'Académie de musique de Dresde et à Berlin, se spécialisant avec Colin Davis, Rolf Reuter et Semion Skigin. Depuis ses débuts au Festival de Wexford en 1995 et à Covent Garden en 1996, il a été invité à diriger de nombreuses représentations à l'Opéra comique de Berlin, avec l'Orchestre national du Pays de Galles, l'Orchestre symphonique Giuseppe Verdi de Milan et l'Orchestre du Théâtre municipal de Bologne. En 1997, il fait des débuts remarquables sur la scène du Mai musical florentin et du Festival d'Echternach avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg. La même année il dirige *Moïse et Aaron* au Festival Rossini de Pesaro et fait ses débuts au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, au Théâtre royal de Madrid et à l'Académie Sainte Cécile de Rome (création italienne de la *Symphonie n° 8* de Henze). Vladimir Jurowski est régulièrement invité par les grandes institutions musicales italiennes et internationales, parmi lesquelles La Fenice (Venise), l'Opéra national du Pays de Galles (Cardiff), Covent

Garden (Londres), le Théâtre de la Monnaie (Bruxelles), le Festival d'Edimbourg, le Philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre national de Russie, etc. En 1999, il débute au Metropolitan Opera de New York avec *Rigoletto* et il a récemment fait ses débuts symphoniques aux États-Unis avec l'Orchestre de Minneapolis. Depuis 2002, Vladimir Jurowski est chef invité principal de l'Orchestre symphonique Verdi de Milan et, depuis août 2000, de l'Orchestre du Théâtre municipal de Bologne. Il vient d'être nommé Directeur musical de l'Opéra du Festival de Glyndebourne et a reçu le prix Abbiati du Meilleur chef d'orchestre de l'année 2000.

Ensemble Intercontemporain

Formé par Pierre Boulez en 1976, l'Ensemble Intercontemporain réunit trente et un solistes partageant une même passion pour la création. Tous virtuoses de leur instrument, ils ont choisi de faire exister et faire découvrir la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Curieux de toutes les formes d'expression artistique, l'Ensemble participe à de nombreux projets innovants et atypiques, associant musique et théâtre, cinéma, danse, vidéo... En étroite collaboration avec les compositeurs et l'Ircam / (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/ Musique) les solistes s'engagent dans l'exploration de nouveaux mondes sonores. Le répertoire de l'Ensemble comprend à ce jour plus de 1900 œuvres, des « classiques » du XX^e siècle aux créations les plus récentes. Chaque année, l'Ensemble commande de nouvelles œuvres à de nombreux compositeurs, notamment sélectionnés par un

comité de lecture commun avec l'Ircam. Par cette diversité d'époques et de courants musicaux s'affirme la vocation des solistes à partager avec le public une expérience musicale riche en découvertes et en émotions. L'Ensemble donne environ soixante-dix concerts par an à Paris, en région et à l'étranger. Il est régulièrement invité par les plus grands festivals internationaux. Depuis 1995, l'Ensemble est en résidence à la Cité de la musique à Paris. Il a pour premier chef invité Jonathan Nott. Parallèlement à une programmation contrastée, l'Ensemble développe des actions de sensibilisation et de formation de jeunes musiciens et compositeurs.

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Didier Pateau
László Hadady

Clarinettes

Alain Damiens
André Trouttet

Clarinette basse

Alain Billard

Bassons

Paul Riveaux
Pascal Gallois

Cors

Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompettes

Antoine Curé
Jean-Jacques Gaudon

Trombones

Benny Sluchin
Jérôme Naulais

Tuba

Arnaud Boukhitine

Percussions

Michel Cerutti
Samuel Favre
Vincent Bauer

Pianos

Michael Wendeborg
Hidéki Nagano

Harpe

Frédérique Cambreling

Violons

Ashot Sarkissjan
Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang

Altos

Odile Auboin
Christophe Desjardins

Violoncelles

Pierre Strauch
Éric-Maria Couturier

Contrebasse

Frédéric Stochl

Musiciens supplémentaires

Violon

Naaman Sluchin

Percussions

Hélène Colombotti
Aurélien Carsalade
Romain Robine

Pianos

Géraldine Dutroncy
Florence Millet